

Visite des Fouilles préventives sur le site du Lycée d'Argelès lors de la journée portes ouvertes, le 6 juin 2012

A l'invitation de la Casa de l'Albera, de nombreux membres de l'Association Capbreu ont eu le plaisir de visiter le site.



Ce site est important ; il a été occupé à partir du néolithique, puis pendant l'antiquité et enfin jusqu'au 14^e siècle. Les « trouvailles » proviennent de la préhistoire jusqu'au Moyen Age.

Une jeune archéologue nous présente un silex « réutilisé », une anse d'amphore romaine, une céramique décorée etc...



L'inventaire se poursuit avec 2 boucles de ceinture, une plaque finement ouvragée en bronze et une lame effilée en fer, datant à première vue du 6^e ou 7^e siècle.



Nous entrons sur le site, après avoir remarqué des meules médiévales usagées. Le terrain est sectorisé. Au sud, c'est un secteur protohistorique où a été retrouvé un puits. Il y a des terres brûlées, puis craquelées et comblées par des alluvions, des traces d'habitats brûlés (terre noire).

Il est remarquable que le site de Taxo- les Gavarettes se trouve à vol d'oiseau à 1 lieue (4km) d'Ultrera, du palais épiscopal d'Elne et du port de Caucolibéris (Collioure).



Nous allons visiter les 3 autres zones : la nécropole, la zone d'habitat et la zone d'ensilage située plutôt au nord.

Une autre archéologue nous présente un plan du site qui nous permet de nous orienter. Chose étonnante : un paléo chenal coupe le site en diagonale à partir du 12^e siècle (c'est peut-être un bras du Tech formé lors de ses nombreuses divagations ?)

Nous nous approchons de la nécropole (le plus près de Taxo) : 8 sépultures ont été découvertes avec 3 squelettes « exploitables » (le terrain est très acide, les restes des autres sépultures ont été complètement dissous). Il semble que cela date de la 1^{ère} moitié du 6^e siècle. Les couvertures sont divers : dalles de schiste, gros galets, radiers de petits galets.



Une tombe montre une inhumation en pleine terre, dans un linceul (position des bras), mais la tête a été détachée par un sillon agricole et on trouve le maxillaire inférieur avec 2 dents au niveau du bassin. Il s'agit sans doute d'ouvriers qui travaillaient sur la zone d'ensilage. Il y a aussi un os de pied de cochon sous le squelette.

Nous entrons sur la zone d'ensilage (zone nord) exceptionnelle, environ 2100 structures : les silos ont une ouverture habituelle de 40cm de diamètre, un creusement en forme d'ampoule, au maximum d'une profondeur d'1 m. Les archéologues ont prélevé des graines « encroûtées ». Il a été retrouvé du froment et des restes de vignoble. Après le remplissage des grains, le silo est fermé « hermétiquement » par des dalles de schiste afin qu'il n'y ait pas de fermentation. A l'intérieur, il se forme une couche externe de graines germées qui isolent complètement la structure et permet la conservation de la récolte.



Les silos sont installés en « file ». Après utilisation pour une récolte, ils sont réutilisés comme « dépotoirs », c'est ce qui a permis de trouver des poteries et de nombreux objets en assez bon état.

Nous entrons sur la zone d'habitat. Une structure « à cheval » sur des silos inutilisés, remplis de débris, semble être une habitation (carré), d'assise en galets, les murs devaient être constitués de bois et de torchis, ainsi que la toiture (tout a complètement disparu) , on voit quelques positions de « pieux » en bois. On reconnaît aussi un four à la couleur « grillée » de la terre.



Plus loin, une autre structure « originale » : une fosse divisée par un muret de galets, il y a 2 comblements différents, on y voit une poterie cassée en train d' être dégagée et une couche de charbonnage : il y avait peut-être 2 propriétaires !



Dans un autre « trou » apparaît une « borne parcellaire ». A quelques mètres, une zone « grise » circulaire : c'est peut-être un fond de cabane ou un lieu de prise d'argile, très utile pour l'étanchéité des silos. Un autre habitat plus complexe vient d'être mis à jour dans la même zone.

Dans la zone d'ensilage, plus près de la route, on remarque un fossé d'irrigation (ou agulla) qui permettait de drainer le terrain pour une meilleure conservation des récoltes. Actuellement, lors des fouilles, certains silos arrivent jusqu'à la nappe phréatique. On trouve aussi, au ras du sol, encore quelques meules et une poterie décorée qui fermaient des silos.



Cet exceptionnel « ensemble historique », mis à jour pour quelques mois, ne disparaîtra pas complètement, puisque des études approfondies sont prévues, que les nombreux objets qui ont été découverts, vont être conservés pour la mémoire collective des Algéliens.